

lamanchelibre.fr

Education. Expérimentation nationale sur la démographie scolaire : la Manche sélectionnée pour le test

Reine-Marie Desgrées du Loû

3-4 minutes

Devant les projections inquiétantes de chute de la démographie scolaire dans les prochaines années : 1,7 million d'élèves en moins en France d'ici 2035, [12 488 dans la Manche](#), le ministère de l'Education nationale annonce une nouvelle méthode de construction de la carte scolaire, "*en partant du terrain et des réalités démographiques et géographiques de chaque territoire*". Dix-huit départements sont sélectionnés pour participer à l'expérience. Dans l'académie de Normandie, c'est la Manche qui a été choisie. La baisse scolaire est en effet sévère dans le département, et [la mise en place de la carte scolaire pour la rentrée de 2026 s'en est ressentie](#) : tensions chez les parents d'élèves, les enseignants, les syndicats de l'éducation...

En quoi consiste le test ?

Prenant acte de la baisse des effectifs scolaires, l'Education nationale veut revoir sa méthode d'élaboration de la carte scolaire : "*A partir d'une projection démographique pluriannuelle, les acteurs de ces territoires travailleront ensemble leur carte scolaire au regard de différents critères, notamment les effectifs attendus et les contraintes de transport propres à chacun. C'est à partir de ce travail que sera ensuite déduit un schéma d'emploi cohérent, qui sera présenté en loi de finances.*" L'objectif est de partir du terrain, en prenant en compte par exemple les contraintes de trajets. C'était notamment un élément avancé par les parents d'élèves pour s'opposer à la fermeture de classes dans les zones rurales de la Manche.

Une vraie nouveauté ?

Le test ne concernera pas la rentrée de septembre 2026, dont les cartes scolaires sont déjà arrêtées, mais la rentrée de 2027. Les voix sont nombreuses pour se féliciter de la perspective de cette expérience : "*C'est aussi l'occasion de sortir définitivement des logiques de suppression purement arithmétiques, imposées chaque année, pour construire une vision adaptée aux réalités et aux besoins de nos zones rurales*", se réjouit [le député de la Manche Stéphane Traveret](#). Mais en réalité, ces annonces sont-elles le signe de vraies nouveautés ? Les débats entre le rectorat et les syndicats autour de la carte scolaire 2026 de la Manche ont bien montré que celle-ci était d'ores et déjà construite en prenant en compte les paramètres de terrain. Sur les 56 classes qui devaient fermer en septembre dans la Manche, le directeur académique est revenu sur cinq d'entre elles, parce que les effectifs attendus étaient plus importants que ceux initialement prévus, ou parce que ces classes étaient en "*territoires éducatifs ruraux*", c'est-à-dire très vulnérables, comme à Baupte ou Notre-Dame-du-Touchet.

Vraie nouveauté alors, dans la méthode ? Que va donc changer concrètement l'expérimentation ?